

# Création du Service de la Carte Pédologique de France

Conférence donnée à Dijon le 4 novembre 2011 par  
Jean BOULAINÉ

Il n'y avait en France au lendemain de la première guerre aucun service national d'étude des sols. L'International Soil Science Society (ISSS) a été créé en 1924 à Rome en l'absence des Français. Aucun d'entre eux ne participait au 1<sup>er</sup> congrès à Washington en 1927. L'honneur fut sauvé par le jeune René Dubos, futur inventeur des antibiotiques, ingénieur agronome, qui était chercheur à l'Institut Rockefeller. Il s'inscrivit au congrès à titre individuel comme Français.

En 1898, le département de l'agriculture du gouvernement fédéral des Etats Unis crée le « SOIL-SURVEY ». Cette administration livre la carte des sols détaillée de chaque comté américain. Elle avait à la fin du XX<sup>e</sup> siècle plus de 10000 collaborateurs. Il a fallu  $\frac{3}{4}$  de siècle pour que la France suive cet exemple.

Avant 1960, il n'y a que des initiatives individuelles: Agafonoff, Margulis, (réfugiés russes), Erhart à Mulhouse, puis Duchaufour, Servat, Jamagne, etc.

Aubert crée, après la 2<sup>e</sup> guerre, un enseignement et des équipes mais uniquement Outre Mer.

Le 7 décembre 1963, Boulaïne vient demander à Gustave Drouineau ses conseils pour son programme de recherche. Ce dernier lui apprend qu'il cherche à créer un service national de cartographie des sols, mais que le Ministère de la Recherche refuse les crédits et les postes, sous prétexte que les pédologues se disputent entre eux. Il faut créer un groupe de travail les rassemblant et démontrer qu'ils sont capables de travailler ensemble. Ce sera la commission de la carte des sols animée par J. Boulaïne, à Grignon.

En 3 ans, 1964 à 1967, fut construite la classification nationale des sols par une quarantaine de chercheurs de toute la France.

En 1968, Gustave Drouineau, inspecteur général de l'INRA, demanda et obtint les moyens nécessaires pour un service d'une dizaine de collaborateurs.

La direction fut confiée à Marcel Jamagne qui développa le service que l'on sait. Un bon architecte construisit à Orléans le siège et les ateliers de ce service. Il fut inauguré par un ministre incompétent, dont le discours fut de dire aux autorités politiques qu'on allait créer quelques postes subalternes pour d'éventuels électeurs. Pas un mot de G. Drouineau ni des artisans de la carte pédologique.

La **Commission de pédologie et de cartographie des sols** a fonctionné pendant trois ans de 1964 à 1967. Deux réunions plénières par an avaient lieu à Grignon dans le centre de recyclage qui venait d'être aménagé de façon moderne. Des chambres au premier étage et des salles de réunion au rez-de-chaussée permettaient un travail efficace pour une vingtaine de personnes. Quinze titulaires et autant de remplaçants se réunissaient deux fois par an les mardis, mercredis et jeudis d'une semaine, permettant aux membres de gérer leur propre responsabilité les lundis et vendredis. Les repas étaient assurés par le restaurant de l'école dont le cuisinier était particulièrement compétent. Les transports vers Paris par les voitures et le train étaient faciles et les participants étaient libres soit de vivre en ville, soit de vivre à l'école.

Le travail était organisé par une dizaine de petits groupes pour chacun des grands types de sols, fonctionnant dans les petites salles et par écrit en dehors des séances plénières. Chaque jour de celles-ci comportait des réunions globales de mise en commun des résultats. Les comptes-rendus étaient rédigés immédiatement et expédiés rapidement. Ils étaient assurés par le secrétaire de la commission, Jean Boulaïne aidé de sa technicienne Colette Elie. Celle-ci assurait les pauses-café, le courrier, le téléphone et dépannait les participants de tout problème matériel. Pour ceux d'entre eux qui dormaient à Grignon, des soirées de détente étaient organisées après le dîner. Gustave Drouineau, très discrètement, incitait les spécialistes à participer aux travaux. Ceux-ci furent menés en un peu moins de trois ans, les difficultés psychologiques et diplomatiques étant très rares et les contributions particulièrement rapides et efficaces. Une classification détaillée des sols français a été établie en 1967 par le secrétaire et publiée en photocopie d'une trentaine de pages.

Drouineau pu alors rédiger un rapport administratif et il obtint les crédits et les postes permettant la création du service d'étude des sols pour lequel il eut le choix heureux d'un directeur en Marcel Jamagne qui développa son action et obtint la construction d'un laboratoire à Orléans au début des années 80.

